

Lisez ce texte et répondez aux questions types.

Gilles Vigneault, poète chansonnier du Québec, chante des personnages hauts en couleur et raconte ce « pays qui est l'hiver ». Bien qu'il soit surtout célèbre par ses chansons, il a aussi composé plusieurs contes pour les jeunes et pour les adultes. Voici un de ses premiers contes tirés du recueil *Contes sur la pointe des pieds* paru en 1959.

LE PARC

- Cela recommença si
imperceptiblement qu'ils ne s'en
aperçurent qu'une fois les choses trop
avancées pour revenir en arrière. Elle
(5) l'avait aperçu sur le trottoir d'en face
et sans trop savoir pourquoi
elle l'avait salué du regard. Cela
n'avait duré qu'une seconde, mais
tous les deux étaient passés maîtres
(10) en ce genre de subtilité acrobatique
d'une haute perfection
Une semaine plus tard, ils s'étaient
rencontrés rapidement dans
l'ascenseur (ils avaient continué de
(15) travailler dans le même édifice) et par
un oubli absolument inexplicable, il
l'avait tutoyée pour lui dire :
Excusez-moi.
- Un mois passa au cours duquel
(20) chacun regretta ces incidents comme
on regrette des erreurs stupides. Puis
un dimanche après-midi qu'il
marchait tout seul dans le parc, il se
rendit compte soudain qu'on
(25) l'observait. Il se retourna et la vit sur

(30) un banc. Elle lisait. Il continua sa promenade, agacé. Et au bout d'un moment, il réalisa que c'était la première fois qu'elle venait dans ce parc. Et que ce parc était très loin du quartier qu'elle habitait.

(35) Et revint vers elle. Avant qu'il eût ouvert la bouche, quand il fut à quelques pas seulement, elle dit tout haut, sans lever les yeux de son livre : « Je suis bien de ton avis. Nous sommes deux imbéciles. Deux imbéciles qui s'aiment et ne veulent pas se l'avouer. Tu ne crois pas? »

(40) Il ne répondit rien, sourit et s'assit, auprès d'elle. Il pensa : Elle a raison, mais elle est toujours aussi bête et aussi prétentieuse qu'autrefois. Il faudra un jour que je le lui dise, une fois pour toutes.

(45)

Ils rentrèrent comme ils le faisaient tous les soirs dans leurs têtes depuis cinq mois.

Gilles VIGNEAULT, « Le parc », dans Gilles VIGNEAULT, La petite heure, Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc, 1979, p. 41.

Questions types

Instructions : Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

Question 1

Le texte commence par ces mots : « Cela recommença si imperceptiblement » (**lignes 1 et 2**).

Que signifie « imperceptiblement » ?

1. De façon à ce qu'on le remarque à peine
2. De façon à ce qu'on ne le fasse pas
3. De façon à ce que cela plaise
4. De façon à ce que cela ne soit pas parfait
5. De façon à ce que ce soit réciproque

Réponse : 1

Cette question analytique exige une lecture attentive de la première phrase, pour comprendre que la subordonnée explique ce que l'on entend par « imperceptiblement ».

Question 2

Quelle phrase indique clairement que l'homme avait consenti à ce jeu de séduction dès le début ?

1. « elle l'avait salué du regard » (**ligne 7**)
2. « tous les deux étaient passés maîtres en ce genre de subtilité acrobatique » (**lignes 9 et 10**)
3. « il l'avait tutoyée pour lui dire : Excusez-moi » (**lignes 16 à 18**)
4. « Et revint vers elle » (**ligne 32**)
5. « Il ne répondit rien, sourit et s'assit » (**ligne 40**)

Réponse : 2

Pour répondre à cette question, il faut déterminer le moment où aurait commencé ce « jeu de séduction » et comprendre la référence faite à « passés maîtres » qui signifie qu'il s'agit là d'un « jeu » auquel ces deux personnes se sont déjà livrées.

Question 3

Quelle indication dans le texte permet d'affirmer que l'action du récit se situe dans une ville populeuse ?

1. Il y a des trottoirs.
2. Il y a plusieurs quartiers.
3. Il y a des transports en commun.
4. Il y a un parc municipal.
5. Il y a un édifice avec un ascenseur.

Réponse : 2

Cette question exige que vous vous serviez de vos propres connaissances pour évaluer les options proposées. Chacune d'entre elles décrit certaines des caractéristiques des villes de petite et de grande taille, mais seule l'option (2) correspond à une caractéristique propre à une grande ville.

Question 4

Quel moyen parmi les suivants l'auteur utilise-t-il pour mettre en évidence la progression de l'action ?

1. Il a écrit un récit très court.
2. Il a divisé son texte en plusieurs paragraphes.
3. Il a utilisé des indication de temps.
4. Il a utilisé le dialogue une seule fois.
5. Il a situé l'action en un seul lieu.

Réponse : 3

Cette question exige que vous fassiez la distinction entre les réponses qui semblent correctes et celles qui le sont. Bien que les options (1), (2), (4) et (5) soient correctes, seule l'option (3) évoque le moment auquel se produit notre histoire.

Question 5

Vers la fin, l'auteur s'exprime par cette phrase : « Il faudra un jour que je lui dise, une fois pour toutes » (**lignes 43 et 45**). Si l'on tient compte du contexte, quel autre passage du texte permet de constater que les personnages en sont toujours au même point ?

1. « par un oubli absolument inexplicable, il l'avait tutoyée » (**lignes 15 à 17**)
2. « il se rendit compte soudain qu'on l'observait » (**lignes 23 à 25**)
3. « Il continua sa promenade, agacé » (**lignes 26 et 27**)
4. « il réalisa que c'était la première fois qu'elle venait dans ce parc » (**lignes 28 à 30**)
5. « Ils rentrèrent comme ils le faisaient tous les soirs dans leurs têtes depuis cinq mois » (**lignes 46 à 48**)

Réponse : 5

Cette question exige de comprendre les implications de l'expression « une fois pour toutes » et d'analyser les divers membres de phrase pour y retrouver des implications similaires. Seule l'option (5) précise ce que pensent les deux parties.